

LE PORTRAIT DU JEUNE

Le destin tout de Jean-Nicolas

Au volant de sa rutilante Porsche, le Rambuvetais ne passe pas inaperçu sur les routes de dès son plus jeune âge, Jean-Nicolas Hot ne fait que prolonger le sillon creusé par son père

Hot, c'est un patronyme qui s'est taillé une sacrée réputation dans le monde du rallye. Et ce depuis des décennies. Si le père, Christian, est aujourd'hui quelque peu rentré dans l'ombre, il n'en reste pas moins qu'il a su transmettre son virus à ses enfants. Et notamment à Jean-Nicolas qui a repris le flambeau avec le même co-pilote qu'à l'époque dorée de son père. Mais comme chez les Hot, le rallye c'est avant tout une histoire de famille, tout le monde est inouï.

Sa sœur Karine s'occupe de la communication, le beau-frère Jean-Marie L'excellent participe également au championnat de France et les parents sont toujours très présents en œuvrant activement à la bonne marche des affaires familiales. "Mon père a démarré dès qu'il a eu le permis. Quand je suis né mes parents avaient déjà un garage. J'ai toujours baigné là-dedans. Cela a facilité les choses. C'est un sport qui fait envie à beaucoup de monde mais ce n'est pas facile. Je vis encore chez mes parents. Ce n'est pas forcément que j'en ai envie. Je n'y suis pas mal mais tout mon argent passe dans la voiture", assure Jean-

Nicolas. Pour assouvir encore un peu plus cette passion dévorante, son père a créé il y a maintenant dix ans une structure spécialisée dans la préparation des voitures de rallye. Un pari gagnant puisqu'aujourd'hui, l'atelier ne désemplit pas : "On a cinq clients à l'année. On ne peut pas en prendre plus car mon

père est tout seul. On a une 206 WRC et il faut savoir qu'après chaque rallye de championnat de France, il y a une centaine d'heures de passées dessus", note Jean-Nicolas Hot.

Mais c'est aussi une excellente vitrine pour permettre aux deux autres activités de connaître un essor identi-

que : "Quand les gens voient des voitures de compétition dans l'enceinte du garage, ils sont quelque part rassurés car ils se disent que si on peut s'occuper de voitures aussi sophistiquées on est capable de le faire pour une voiture normale".

Après avoir évolué sur des montures à très fort potentiel,

histoire d'il s'est de une Porsche groupe C se faire par leurs soins de voir à aussi de Gilles Na tout douc



Que ce soit sur les routes du rallye Alsace-Vosges ou sur celles du championnat de France, Jean-Nicolas Hot fait toujours des passages très remarquables. (Photo: Gilles Na)

Carte d'identité

Nom : Hot.
Prénom : Jean-Nicolas.
Profession : responsable d'un centre de véhicule d'occasion.
Situation de famille : célibataire.
Domicile : Rambervillers.
Palmarès : une victoire en catégorie moins de 25 ans au rallye du Rouergue, troisième du trophée Michelin en 2001, plusieurs places dans le top 10 du championnat de France.

LE PORTRAIT DU JEUDI

estin tout tracé Jean-Nicolas Hot

is ne passe pas inaperçu sur les routes de l'Hexagone. Tombé dans la marmite de la mécanique que prolonger le sillon creusé par son père.

est seul. On a une si il faut savoir que ue rallye de chan- France, il y a une heures de passés eote Jean-Nicolas st aussi une excel- et pour permettre autres activités de un essor identi-

que : "Quand les gens voient des voitures de compétition dans l'enceinte du garage, ils sont quelque part rassurés car ils se disent que si on peut s'occuper de voitures aussi sophistiquées on est capable de le faire pour une voiture normale." Après avoir évolué sur des montures à très fort potentiel,

histoire de viser les sommets, il s'est depuis peu rabattu sur une Porsche évoluant en groupe GT avec pour but de se faire plaisir : "Les spectateurs sont toujours contents de voir de belles autos. Il y a aussi de bons pilotes avec des gars comme Delecour ou Gilles Nantet. Je m'approche tout doucement d'eux mais je

ne peux pas me permettre de casser la voiture. Ce sont aussi des coûts d'utilisation bien moindres qu'avant", explique-t-il.

Même les derniers événements qui ont terni l'image du rallye, n'ont pas altéré son envie d'en découdre. Encore marqué au fer rouge par le drame vécu par sa structure en 2006 et ce pour longtemps, il sait de quoi il parle quant il s'agit d'évoquer la question sécuritaire : "Il faut bien se dire que le risque existe. Il faut que les gens en prennent bien conscience. Si demain on doit interdire les rallyes parce qu'il y a un risque qu'un spectateur se fasse renverser on va devoir interdire aussi le Tour de France ainsi que l'escalade ou la voile parce que c'est dangereux. Le risque bien sûr que j'y pense mais dès que le départ est donné on fait abstraction de beaucoup de choses. Quelque fois dans des endroits où on est moins concentrés on voit comment les gens sont placés. Sur des gros freinages, il y a parfois des gens en face à de vous."

Tout rien au monde, il ne tournerait les talons à une discipline où il retrouve des valeurs qui lui correspondent : "Il y a toujours une ambiance extraordinaire. Au départ on se fait plaisir mais on veut aussi en donner aux gens qui sont là. Tout le monde est abordable en rallye. Il y a le pilotage et la course mais aussi tout ce qu'il y a autour. Avec l'équipe qui me suit, c'est toujours un bon moment. Les rallyes ce sont en fait mes vacances. S'il y a une mauvaise ambiance, ça ne peut pas aller. Le sport auto c'est aussi ce qui me fait avancer dans la vie de tous les jours. Je travaille du lundi au samedi soir et c'est un échappatoire."

Pas sûr non plus que son envie de fonder une famille dans les années à venir ne puisse freiner ses ardeurs...

"Je vis encore chez mes parents. Ce n'est pas forcément que j'en ai envie. Je n'y suis pas mal mais tout mon argent passe dans la voiture."

"Avec l'équipe qui me suit, c'est toujours un bon moment. Les rallyes ce sont en fait mes vacances. S'il y a une mauvaise ambiance, ça ne peut pas aller."

"Le sport auto c'est aussi ce qui me fait avancer dans la vie de tous les jours. Je travaille du lundi au samedi soir et c'est un échappatoire."



ce-Vosges ou sur celles du championnat de France, Jean-Nicolas Hot effec- (Photo: Eric THIEBAUT)